

**CARTES D'AFFAIRES**

**Dr. OLIVIER J. CORMIER**  
— Chirurgien-Dentiste —  
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'hôtel Royal  
EDMUNDSTON, N. B.

**Dr. E. R. KAY**  
— Chirurgien-Dentiste  
Gradué de Philadelphie  
Bureau dans le Nouveau Bloc David  
Toutes sortes d'ouvrage dentaire  
promptement exécuté.  
Téléphone No 21  
EDMUNDSTON, N. B.

**Fred L. Hébert, D.D.S.**  
— Chirurgien Dentiste  
Gradué de l'Université de Montréal  
Bureau voisin de l'édifice J. David  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**CANADA HOTEL**  
MICHEL GAGNON, PROP.  
ANDERSON SIDING, N. B.

**ALFRED ROY, B. A. S.C.**  
Ingénieur Civil  
72 Notre-Dame Est, Edmundston,  
Montréal, N. B.

**Café Tom Kee**  
Dans le sous-sollement de la bâtisse  
de Maxime Hébert, rue St-François.  
Cuisine excellente  
REPAS A TOUTES HEURES.  
**Tom Kee Café**  
In basement of Maxime Hébert's  
Property, St-François St.  
FIRST CLASS LUNCH ROOMS  
MEALS AT ALL HOURS

**Pourquoi notre dollar ne vaut que 90c. aux Etats-Unis**

Sur tous les marchés du monde sauf aux Etats-Unis, le dollar canadien est coté à prime — mais chez nos voisins il ne vaut plus que 90c. Si notre argent a subi une telle dépréciation aux Etats-Unis c'est à cause de l'excédent de nos importations de ce pays sur ce que nous lui vendons.

Le Canada fait un chiffre énorme d'exportations dans tous les pays, excepter chez nos voisins. Malheureusement, par suite de la guerre nous sommes forcés de vendre à crédit à l'Angleterre, à la France, à la Belgique, etc., tandis que nous n'exportons presque pas aux Etats-Unis, dont nous importons une quantité énorme de marchandises. Ce qui explique pourquoi notre dollar est à prime dans les pays européens, tandis qu'il subit une sévère dépréciation aux Etats-Unis.

Notre dollar continuera à valoir 90c. au delà du quarante-cinquième

**Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac !**

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torchettes etc, adressez vous à

LA CIE DE TABAC MONT-CALM  
Négociants en gros et détail  
JOLLETTE QUE.  
Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par maille recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez dès maintenant, Esperant vous lire par le retour du courrier. Nous sommes Vos dévoués,  
LA CIE DE TABAC MONT-CALM

me degré de latitude, tant que nous ne diminueont pas sensiblement nos importations américaines. Ceux qui achètent aux Etats-Unis des articles qu'il ne peuvent trouver au pays sont encore à demi excusables ; par contre il est un grand nombre de gens qui achètent des marchandises américaines sans aucune raison valable, puisqu'ils pourraient acheter des articles similaires au Canada, à prix égaux et parfois moindres.

Prenons le cas de la chaussure. Le Canada importe chaque année pour à peu près quatre millions de dollars de chaussures américaines, sur lesquelles environ un million de dollars de droits de douane sont payés par les importateurs ; ce qui fait que le prix de vente de ces chaussures au Canada est beaucoup plus élevé que leur valeur intrinsèque. Or, si tant de chaussures américaines sont importées au pays, c'est qu'il y a une demande de la part du public canadien—demande qui est tout à fait injustifiée, car la chaussure Canadienne est supérieure à la chaussure Américaine tant au point de vue de la qualité que de la durée.

C'est donc par un snobisme que rien n'excuse, que certains de nos compatriotes achètent des chaussures Américaines de préférence aux chaussures Canadiennes.

Se rend-on bien compte que chaque fois que l'on achète une paire de chaussures Américaines on contribue non seulement à la dépréciation de notre dollar sur le marché Américain, mais encore on obtient pas un article correspondant à la valeur intrinsèque de l'argent dépensé, puisqu'une partie du prix d'achat représente des droits de douane et eu plus, on prive les ouvriers Canadiens du travail qu'aurait pu leur procurer la production de ces chaussures au pays, si elles n'avaient pas été importées.

Tous les Canadiens qui ont à cœur le développement de l'industrie de leur pays, qui veulent contribuer au rétablissement de l'équilibre du change et assurer la pros-

périté et le bien-être de la classe ouvrière Canadienne, doivent exiger de leurs marchands des chaussures fabriquées au Canada ; — d'ailleurs il est tout à y gagner en agissant ainsi, puisque la chaussure Canadienne est réellement supérieure à celle que fabriquent les Yankees.

**Pauvre Muguet !**

Il y a certaines heures où l'on sent davantage le choc des forces adverses dans l'invisible... le bien et le mal... la soumission et révolte... l'amour et la haine... Le ter mai devient un de ces jours là.

Il était si beau jadis, avant l'ouverture "conscient" ! Dieu en avait fait une date de soleil, de fleurs et de jeune poésie.

C'était la fin de l'hiver... le bouquet de muguet blanc le premier jour du mois de la Vierge, l'aurore des voiles blancs et les doux chants dans les doux nids.

C'était évidemment trop beau. Et les gens du "grand soir", qui auraient pu si bien choisir l'anniversaire de Robespierre ou de Marat, ont épuisé le besoin de s'installer sni toi, ter mai...

Pauvre petit muguet blanc !... Et maintenant, ce ter mai est devenu leur chose.

Il est devenu "la fête de l'effroi" ou tout s'arrête, comme parfois le cœur cesse de battre... la fête où l'on ferme les volets, où l'on reste chez soi... où l'on attend les nouvelles "Y a-t-il eu quelque chose ? Le sang a-t-il coulé ?"

Effroi en bas, où d'immenses foules ouvrières, avides d'ordre et de travail, se laissent mener parce qu'elles ne savent pas... parce que les classes soudoisant dirigeantes ne leur offrent presque aucune organisation vraiment capable de défendre et de faire triompher la liberté du travail.

Effroi en haut, où des milliers de geus regardent, attendent, sans jeter un instant dans la balance le poids de leur situation sociale, de leur instruction et de leur relations.

Le peuple est à qui lui parle... On ne lui parle presque pas... Le peuple est à qui distribue des journaux... à qui colle des affiches... à qui vraiment, et largement, s'occupe de ses intérêts matériels.

Et on se borne à se poser d'inutiles et personnelles et anxieuses question : Que va-t-il arriver ? Espérons que le gouvernement sera fort !...

Toutes les considérations oscillent entre ces deux termes, extérieurs et négatifs.

Pendant ce temps, les chefs bolchevistes, précisent leur action, règlent les attaques et les pauses, jusqu'au jour où toute la vieille société s'écroulera en d'incalculable sur-nes.

Et, ici, tout est logique. Depuis un siècle, une certaine classe n'a, pour arriver au pouvoir, que deux gestes.

D'un côté, exalter le peuple, lui crier ses droits, se taire sur ses devoirs, le corrompre par le divorce, l'annihiler par la neutralité.

De l'autre, par la violence et par une ruse, mener l'assaut le plus méthodique et le plus furieux contre cette unique et incomparable force régulatrice qu'est l'Eglise.

Ce qui devait en résulter était facile à prévoir. Aujourd'hui, l'Eglise est matériellement ruinée.

Ses évêchés et ses Séminaires sont devenus d'opulents lycées de filles ou des musées de pierres.

Ses curés de campagne ont trois fois moins que le pauvre cantonnier. C'est l'os, fini, rougî, dont la révolution ne veut plus.

Alors, à votre tour, Messieurs, qui avez fait ou laissez faire. C'est la loi de l'Histoire : Saturer à tous-jours mangé ses enfants. L'Eglise, elle, est au-dessus du couflit actuel.

Elle plane, drapée dans sa pauvreté, mais s'appuyant sur le granite de ses principes éternels. Son rôle n'est ni de flatter le peuple ni de sauver le coffre fort de ses

ennemis d'hier. Elle est, comme son Maître, la Voie, la Vérité et la Vie. Hors, d'elle, point de salut.

Une jumet de route et d'ouvrage, voitures d'été et d'hiver, robes de corolles et harnais, etc. etc. S'adresser à A. E. THIBAULT  
41-j. n. o. Edmundston, N. B.

Nous avons à vendre à nos bureaux "L'Histoire du Madawaska" par l'abbé Thomas Albert. C'est un livre très intéressant qui devrait être dans toutes les familles. Prix \$2.50.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

**Il vous faut plus qu'un laxatif**

Pour corriger la constipation, il faut aider les organes digestifs et éliminateurs. Essayez les NR et voyez comme vous vous sentirez mieux.

**Des NR aujourd'hui—Et il ne faut plus de médecin.**

Pour vivre et être sain, le mécanisme de votre corps doit digérer parfaitement vos aliments, en extraire toute la partie nutritive et rejeter promptement toutes les matières de rebut qui restent. Ceci s'accomplit par les procédés de digestion, d'assimilation et d'élimination—le fonctionnement de l'estomac, du foie, des reins et des intestins. Le défaut de l'un des organes vitales d'accomplir parfaitement son œuvre, affecte l'action de tous les autres. Un mouvement forcé des intestins n'aide pas la constipation, mais soulage seulement pendant quelques heures la condition provoquée par la constipation. Maintenez si vous êtes habitué à prendre des sol-disant pilules laxatives, des huiles, des purges ou autres choses semblables, vous avez parfaitement bien que vous êtes obligé d'en prendre tout le temps. De plus, si vous avez adopté un laxatif quelconque, vous êtes obligé d'en augmenter le dose tout le temps. Ce qui peut vous être très nuisible.

Arrêtez de vous servir de telles choses pendant suffisamment de temps pour faire un essai du Nature's Remedy (Tablettes NR) et laissez les résultats vous montrer la différence. Les tablettes NR ne servent pas seulement à débarrasser les intestins, leur but est de corriger la condition qui provoque la constipation, de vous donner un véritable et durable bien-être, d'améliorer votre digestion et votre assimilation, de vous procurer un fort bon appétit, de régier votre foie et vos intestins, de stimuler l'action de vos reins et de donner à votre corps embarras de matières empoisonnées, un parfait nettoyage.



**M. WILLIAM BERTHIAUME**  
882 Broad, Central Falls, R. I.

Souffrant de maux de reins et de tête et trop faible pour travailler, se décourage parce que les traitements de divers médecins n'améliorent pas son état. — Les

**PILULES MORO**  
pour les Hommes  
le remettent en bonne santé.



J'étais d'une grande faiblesse et ne pouvais pas travailler. J'avais mal aux reins et à la tête. Mes bras étaient souvent engourdis, mes mains et mes pieds constamment glacés. M'étais fait traiter par plusieurs médecins sans obtenir de soulagement, je désespérais de recouvrer mes forces. Un jour, j'eus la bonne idée de recourir aux Pilules Moro et, après en avoir employé quelques boîtes, j'ai pu bientôt me remettre à l'ouvrage que je n'ai pas quitté depuis. J'ai employé les Pilules Moro durant un an presque régulièrement et ainsi, tout en travaillant, mes douleurs disparaissent, mes forces reviennent ce qu'elles étaient autrefois et ma santé s'affermît. J'ai maintenant la plus grande confiance dans les Pilules Moro que je ne manquera pas d'employer quand le mauvais état de ma santé l'exigera. M. William Berthiaume, 882 Broad, Central Falls, R. I.

**HOMMES MALADES**, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blano de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

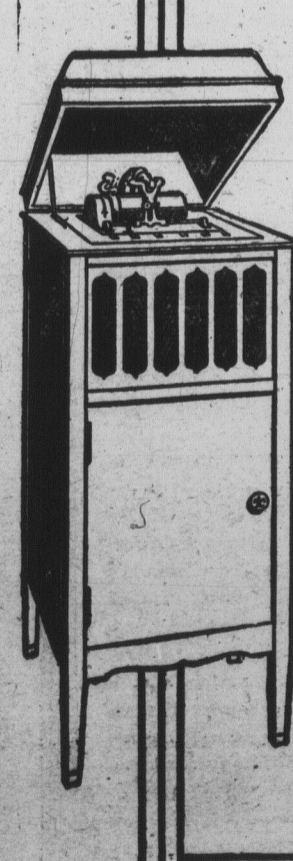
Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



**From Edison To YOU!**

**EDISON'S NEW DIAMOND AMBEROLA**

**The World's Greatest Phonograph Value**



**THINK** of the vast difference between Edison's Amberola and ordinary phonographs or "talking machines". The Amberola is the product of matchless inventive genius—of inspiration. Other phonographs are plain, factory-made machines, devoid of inspiration. Thomas A. Edison's master mind conceived the Amberola to entertain mankind. Commercial phonographs are put together with just one object in view—to sell at so much profit. No wonder the Amberola has demonstrated its superiority time and again in public comparative tests with "talking machines" and commercial phonographs.

The marvelous tone of the Amberola—the permanent, genuine *Diamond Point Reproducer* (no needles to change)—the practically indestructible, everlasting Amberol Records—all reveal the genius of Edison. And the surprising, low cost of the Amberola puts high-priced "talking machines" and commercial phonographs to shame. Let us show you how *easy* it is for anyone to own an Amberola. Call at our store or write to us in the next few days. Even if you are convinced you cannot afford an Amberola, put it up to us to make it possible. So remember—call or write—soon.

**Eddie J. Albert**  
AGENT  
EDMUNDSTON, N. B.